

Le devenir à 4 ans des diplômés d'un master professionnel en formation initiale

- Promotion 2005 - Enquête 2009 -

Les diplômés de masters professionnels 2005, interrogés 4 ans après leur diplôme, ont connu une réelle évolution professionnelle depuis la dernière enquête : si le taux d'insertion a peu évolué (passant de 94% à 95%), la qualité de l'insertion, déjà très positive à deux ans, s'est nettement améliorée : +12 points de part d'emploi stable, +7 points de part de cadres, +300 euros de salaire net mensuel médian.

Cependant, la situation de ceux qui ont eu le plus de difficultés durant l'accès à l'emploi et les premières années professionnelles reste en deçà de la moyenne (c'est le cas essentiellement des diplômés de Biologie-Géologie qui, malgré une amélioration sensible de leur situation, sont à un niveau inférieur à celui des autres regroupements disciplinaires).

Ce bilan à 4 ans n'est qu'une étape dans la carrière professionnelle et de façon logique, les diplômés n'étant pas satisfaits et connaissant une situation moins favorable sont également ceux qui sont davantage en recherche active d'un autre emploi.

Globalement, la promotion 2005 était plus satisfaite de son emploi à 2 ans que de sa situation à 4 ans, la crise économique à partir de 2008 a pu ralentir ou empêcher des évolutions de carrière espérées lors de l'accès au marché du travail.

L'analyse des compétences montre enfin la forte complémentarité entre les acquis des formations et ceux issus des diverses expériences professionnelles.

Nathalie JACOB
Responsable de l'enquête

Martine CASSETTE
Directrice de l'OFIP

Juin
2010

Bref sur l'enquête

Pour la première fois, l'OFIP a réinterrogé une promotion de diplômés de master 4 ans après l'obtention du diplôme. Outre la comparaison des situations professionnelles à 2 ans et à 4 ans, l'enquête a également porté sur le rôle de la formation dans l'emploi à 4 ans, la satisfaction de l'emploi et du début de carrière, ainsi que les compétences issues des études et des expériences professionnelles.

La population enquêtée est constituée des diplômés d'un master professionnel de Lille 1 en 2005, en formation initiale, hors diplômés d'un autre diplôme de niveau supérieur ou égal au master, soit 1111 diplômés.

En octobre 2007, 2 ans après l'obtention du master, nous avons recueilli 1022 réponses, soit un taux de réponse de 92%. Nous avons interrogé les diplômés par téléphone à l'époque.

En octobre 2009, nous avons utilisé un questionnaire en ligne (complété par une relance téléphonique). Nous avons obtenu 766 réponses, soit un taux de réponse de 69%. Parmi les répondants en 2009, 97% avaient déjà répondu au questionnaire en 2007. 25 personnes n'avaient pas répondu en 2007 mais ont répondu en 2009.

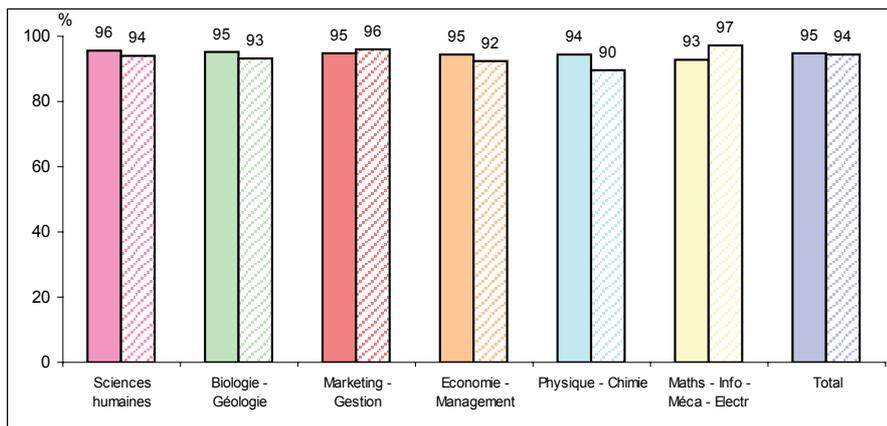
Comparaison de l'insertion professionnelle à 4 ans et à 2 ans

Taux d'insertion

Le taux d'insertion à 4 ans de la promotion 2005 est de 95%, il varie peu entre 2007 et 2009 (1 point de plus seulement).

Curieusement, le regroupement Maths-Info-Mécanique-Electronique, qui se distinguait par le taux d'insertion le plus élevé pour l'insertion à 2 ans (97%) est désormais celui où le taux est le plus faible (tout de même 93%).

Parmi les 58 diplômés en recherche d'emploi au 1er octobre 2009, 11 étaient déjà dans cette situation en 2007 (mais ils ont tous déjà occupé un premier emploi).



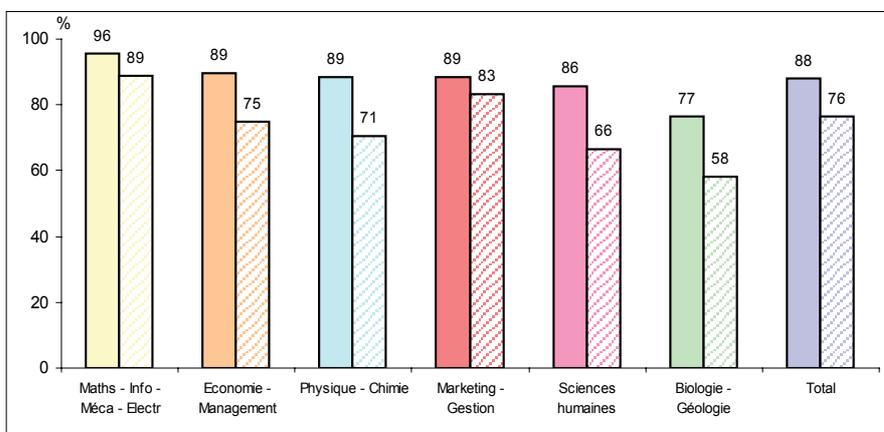
■ à 4 ans ▨ à 2 ans

Part d'emploi stable

Quatre ans après le diplôme, la part d'emploi stable (CDI et assimilés) est de 88%. En l'espace de 2 ans, elle a augmenté de 12 points.

Les diplômés de Maths-Info-Mécanique-Electronique sont désormais 96% à occuper un tel emploi.

En Physique-Chimie et Sciences humaines où les parts d'emploi stable étaient faibles en 2007, les résultats 2009 sont désormais dans la moyenne (+18 à 20 points). Pour Biologie-Géologie, malgré une augmentation de 19 points, la part d'emploi stable reste faible (elle n'arrive qu'au niveau moyen de l'ensemble des diplômés en 2007).



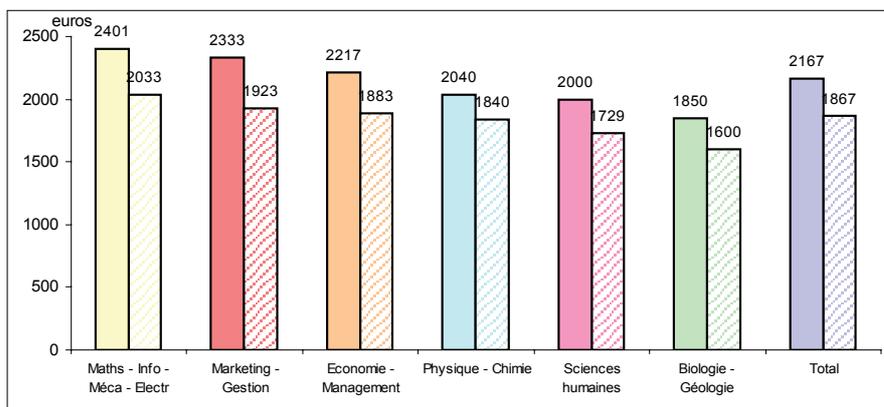
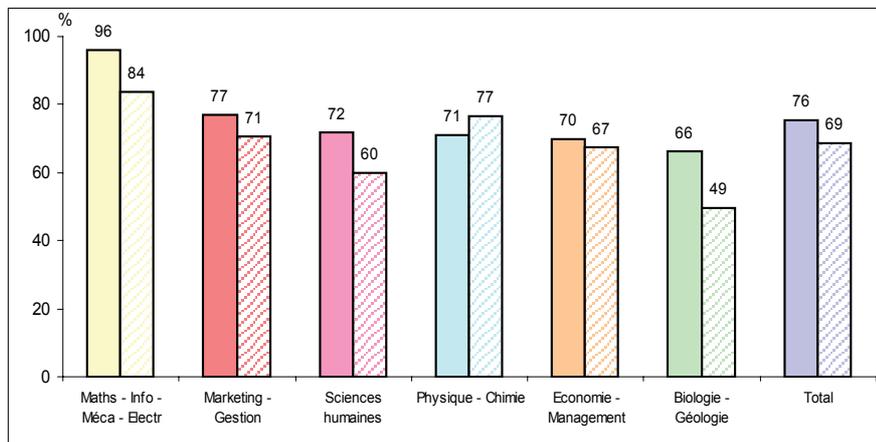
Part de cadres

En 2009, la part de diplômés ayant le statut cadre est de 76%, ce qui représente une progression de 7 points depuis 2007.

Comme pour la part d'emploi stable, les diplômés de Maths-Info-Mécanique-Electronique sont 96% à être cadres.

En Sciences humaines, si les diplômés ont rattrapé le retard constaté en 2007 (+12 points), l'amélioration de la situation en Biologie-Géologie (+17 points) n'empêche pas cette catégorie de diplômés d'avoir une part de cadres de 10 points inférieure à la moyenne en 2009.

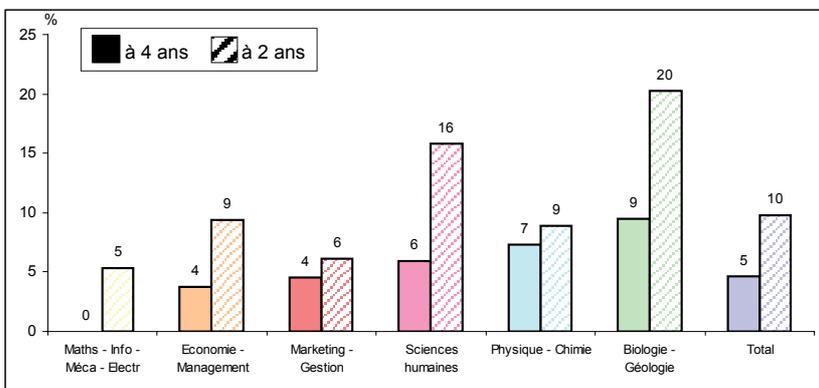
Enfin, la part de cadres des diplômés de Physique-Chimie diminue de 6 points en 2 ans.



Salaire net mensuel médian

La part d'emploi à temps plein est toujours de 98%. Le salaire net mensuel médian a augmenté de 300 euros. C'est en Maths-Info-Mécanique-Electronique que la hausse est la plus élevée (+368 euros) alors que ce regroupement touchait déjà le salaire le plus élevé pour l'insertion à 2 ans.

Les situations défavorables

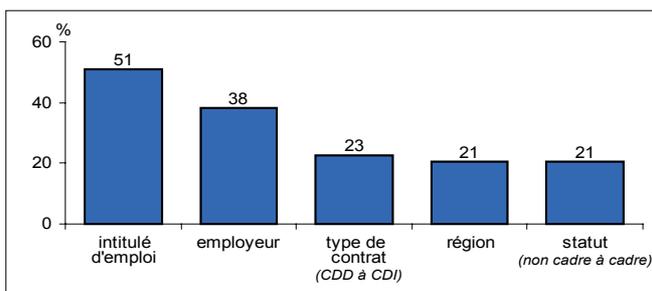
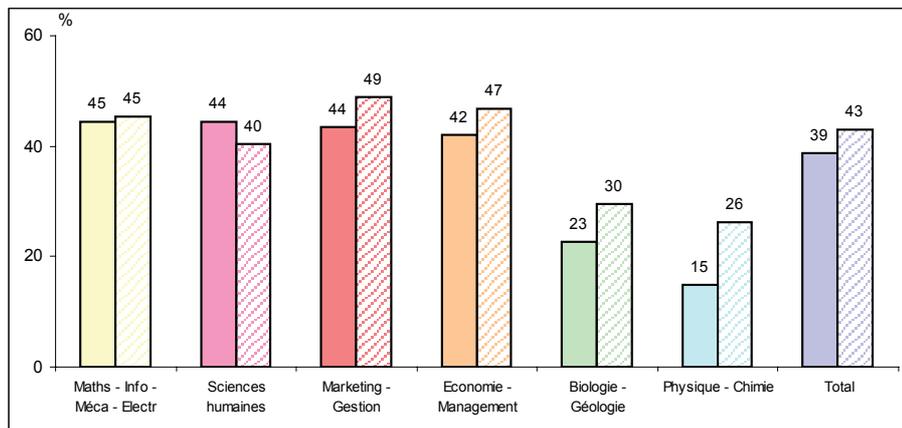


Même si le taux d'insertion est plutôt élevé, certains diplômés en emploi ne sont pas dans une situation très favorable. Il s'agit de ceux qui à la fois n'occupent pas d'emploi stable, n'ont pas le statut cadre et touchent un salaire inférieur au salaire médian. 5% des diplômés 2005 sont dans cette situation en 2009, ils étaient le double en 2007.

Ce sont les diplômés de Biologie-Géologie qui sont les plus concernés par le cumul de ces 3 caractéristiques d'emploi défavorables mais en 2 ans, ils sont passés de 20% à 9%. La forte baisse concerne également les diplômés de Sciences humaines : de 16% en 2007, ils sont 6% en 2009. Notons qu'aucun diplômé de Maths-Info-Mécanique-Electronique ne connaît une telle situation à 4 ans.

L'emploi dans le Nord-Pas de Calais

En 2009, les diplômés sont moins souvent en emploi dans la région : 39%, soit 4 points de moins que 2 ans après l'obtention du master. Seuls les diplômés de Sciences humaines travaillent davantage dans le Nord-Pas de Calais. Les diplômés de Physique-Chimie ne sont que 15% à y travailler, 4 ans après l'obtention de leur master.



Changements entre l'emploi à 2 ans et l'emploi à 4 ans

Par rapport à l'emploi occupé 2 ans auparavant, 51% des diplômés ont changé d'intitulé d'emploi et 38% ont changé d'employeur. Parmi ceux qui ont changé d'employeur, 44% ont changé de région, 37% ont changé de contrat (passage de CDD à CDI) et 33% ont changé de statut (passage de non cadre à cadre).

Recherche d'emploi

La recherche du premier emploi

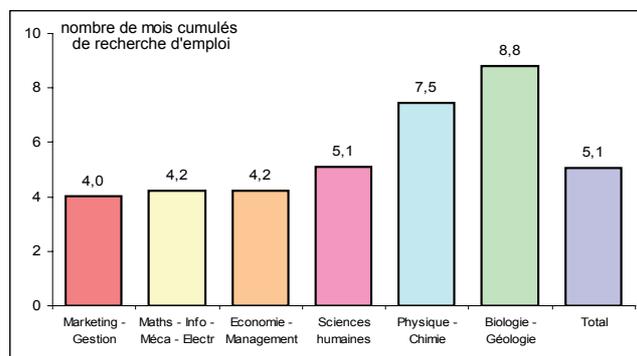
Pour la promotion 2005, la durée moyenne de recherche du premier emploi s'élevait à 2,4 mois. Un tiers des diplômés avait mis au moins 3 mois à trouver un premier emploi : quelle a été l'insertion professionnelle de ces diplômés ?

	SITUATION à 4 ans		SITUATION à 2 ans	
	Diplômés ayant mis au moins 3 mois pour trouver le 1 ^{er} emploi	Promo 2005 totale	Diplômés ayant mis au moins 3 mois pour trouver le 1 ^{er} emploi	Promo 2005 totale
Taux d'insertion	93%	95%	92%	94%
Part de contrat stable	86%	88%	62%	76%
Part de statut cadre	66%	76%	59%	69%
Salaire net mensuel médian	2059 euros	2167 euros	1733 euros	1867 euros

Il semble que la difficulté à trouver le premier emploi ait des conséquences sur l'insertion professionnelle ultérieure en ce sens qu'elle constitue une sorte de retard difficilement rattrapable dans l'évolution de carrière du jeune diplômé.

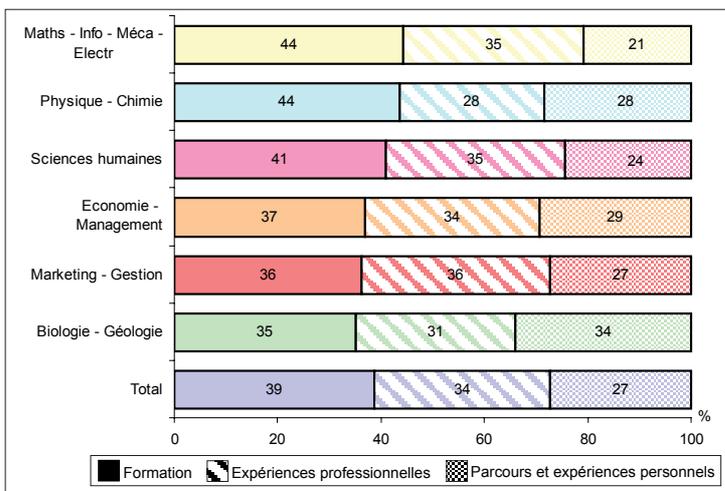
Le cumul des temps de recherche d'emploi

Le cumul des temps de recherche d'emploi montre que sur 4 années, les diplômés ont été en moyenne 5 mois en recherche d'emploi. 40% des diplômés ont cumulé au moins 5 mois de recherche d'emploi. Quelle est la situation à 4 ans de ces diplômés ? Le taux d'insertion est de 88%, la part d'emploi stable de 78%, la part de statut cadre de 62% et le salaire médian de 1950 euros.



Rôle de la formation dans l'emploi à 4 ans

Si 34% des diplômés ont obtenu leur 1er emploi grâce au prolongement du stage de master, d'autres moyens interviennent pour l'emploi à 4 ans : 34% des diplômés ont trouvé leur emploi occupé au 1er octobre 2009 par une réponse à une petite annonce, 23% par leurs relations (professionnelles pour 16% et personnelles et familiales pour 7%), 20% par une candidature spontanée, 15% par le prolongement du stage de master et 9% par un autre moyen.



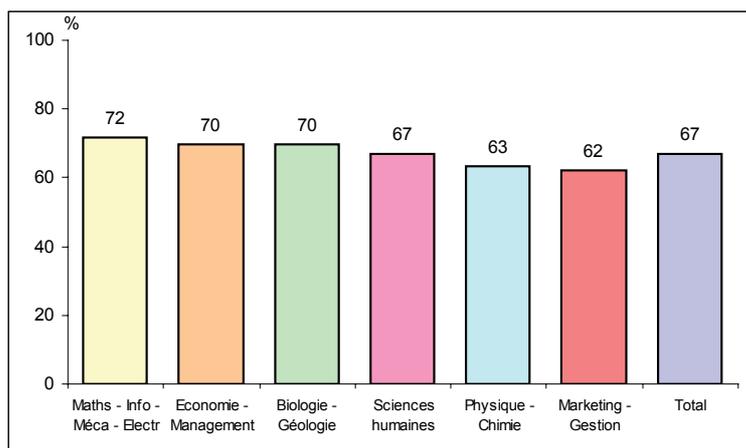
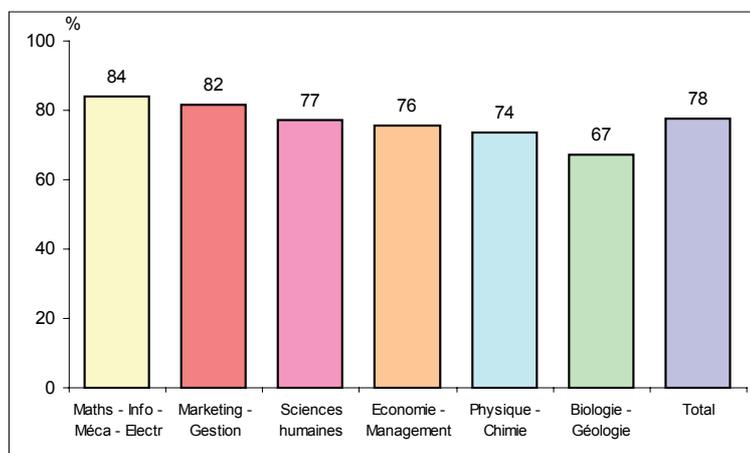
Ce qui a joué dans l'obtention de l'emploi à 4 ans

4 ans après le diplôme, le rôle de la formation (y compris les enseignements, ateliers, projets, stages) dans l'obtention de l'emploi est encore jugé important puisque les diplômés lui attribuent la part relative la plus forte (39%), soit 5 points de plus que les expériences professionnelles depuis la sortie de l'université (34%) et 12 points de plus que les parcours et expériences personnels (27%).

Adéquation de l'emploi à 4 ans avec la formation acquise lors des diplômes obtenus

78% des diplômés 2005 estiment que leur emploi en 2009 est en adéquation avec la formation acquise lors des diplômes qu'ils ont obtenus. Les écarts vont de 84% pour les diplômés de Maths-Info-Mécanique-Electronique à 67% pour les diplômés de Biologie-Géologie.

C'est avec le diplôme de niveau bac+5 (le master) que 87% estiment que leur emploi est le plus en adéquation.



Compléments de formation

La formation acquise en master (et lors des années d'études antérieures) est-elle suffisante ? Ou des formations complémentaires sont-elles nécessaires ? Il s'avère que 67% des diplômés ont suivi au moins une formation en plus, qu'il s'agisse de réinscription dans l'enseignement supérieur (10% des diplômés concernés), de formation dans le cadre d'un emploi (58% des diplômés concernés par une formation interne à l'entreprise) ou de formation dans le cadre d'une recherche d'emploi (9% des diplômés concernés par une formation organisée par l'ANPE, par exemple).

Les diplômés de Maths-Info-Mécanique-Electronique, qui connaissent les conditions d'insertion professionnelle les plus favorables, sont ceux qui ont le plus complété leur formation universitaire, notamment avec 62% ayant suivi une formation dans le cadre d'un emploi.

On constate qu'il y a peu d'écarts entre les regroupements disciplinaires pour les formations dans le cadre d'une recherche d'emploi mais pour la réinscription dans l'enseignement supérieur, seuls 5% des diplômés de Sciences humaines sont concernés alors que c'est le cas de 20% des diplômés de Biologie-Géologie.

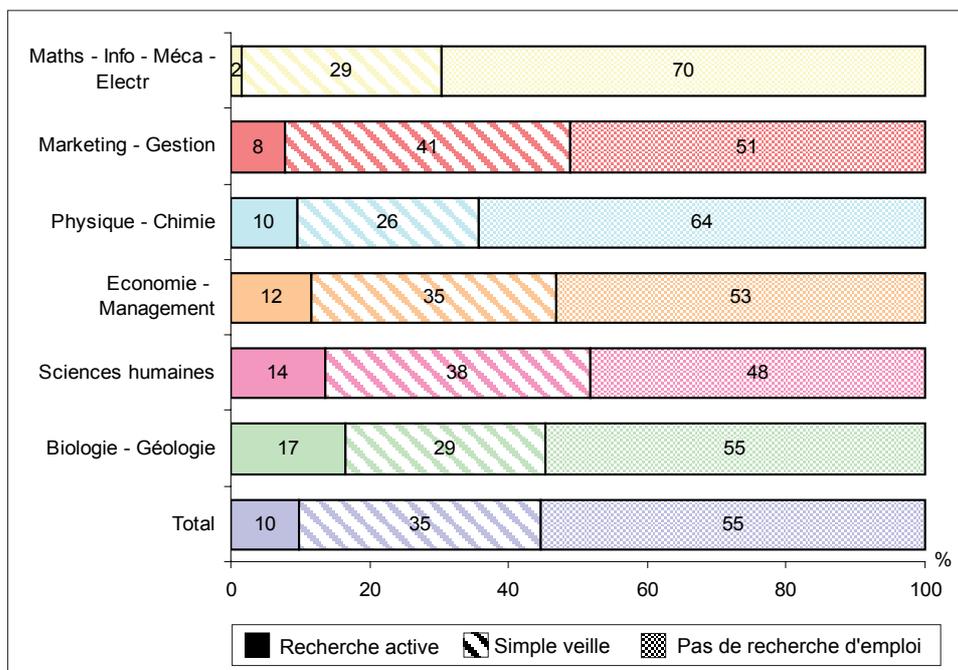
	Réinscription enseignement supérieur	Formation emploi	Formation recherche d'emploi
Maths - Info - Méca - Electr	9%	62%	9%
Physique - Chimie	9%	55%	10%
Biologie - Géologie	20%	59%	11%
Marketing - Gestion	9%	51%	10%
Economie - Management	11%	62%	7%
Sciences humaines	5%	62%	11%
Total	10%	58%	9%

L'emploi à 4 ans : une étape dans un processus continu

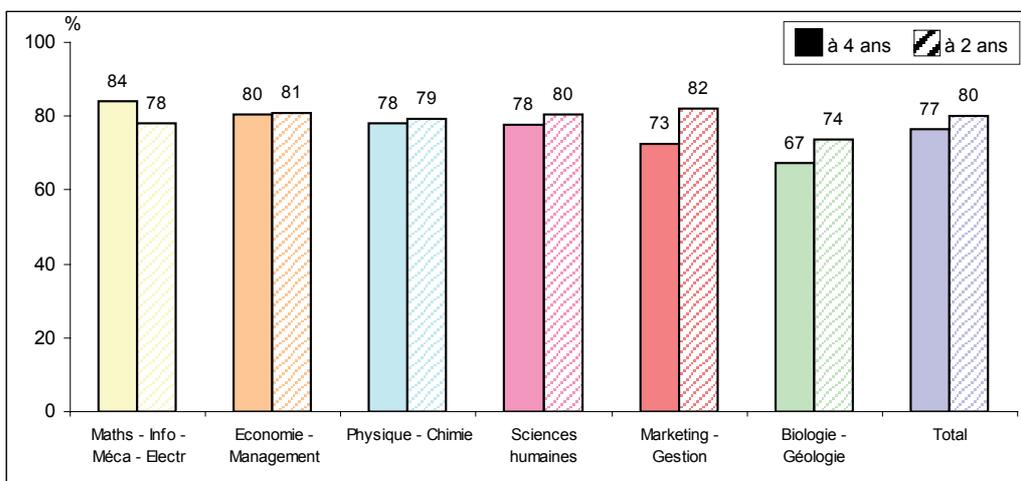
La recherche d'un nouvel emploi

Parmi les diplômés en emploi, 45% pensent à un nouvel emploi : 10% sont en recherche active et 35% sont en simple veille.

La raison principale de cette recherche d'emploi est l'accès à une meilleure situation professionnelle (type de contrat, statut, salaire) pour 43% des diplômés, un plus grand intérêt pour le poste (contenu du poste, activités, responsabilités) pour 35%, une raison géographique pour 10%, de meilleures conditions de travail (environnement de travail, ambiance) pour 6%, une raison familiale pour 3% et la fin de l'emploi à venir pour 3%.



Qui sont ces personnes en recherche active d'un autre emploi ? Il s'agit principalement des diplômés de Biologie-Géologie (17% d'entre eux sont en recherche active) et de Sciences humaines (14% d'entre eux). De ce fait, si l'on se penche sur les caractéristiques socio-démographiques de cette population, il s'agit principalement de femmes (61%, alors qu'elles ne sont que 46% pour l'ensemble des diplômés en emploi), ayant des caractéristiques d'emploi moins intéressantes que la moyenne (69% en contrat stable, contre 88% ; 50% avec le statut cadre, contre 76% ; salaire médian de 1927 euros, contre 2167 euros). Et elles ne sont que 30% à être satisfaites de leur emploi (cf. ci-dessous).



La satisfaction de l'emploi

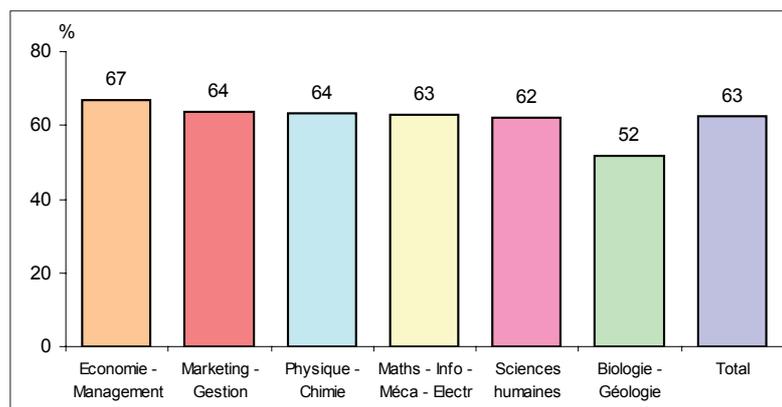
77% des diplômés attribuent un indice de satisfaction à leur emploi actuel supérieur ou égal à 7 (indice compris entre 1 et 10, 10 étant le maximum). Il y a 2 ans, la part de diplômés satisfaits de leur emploi était 3 points plus élevée.

Les diplômés de Maths-Info-Mécanique-Electronique sont les plus satisfaits de leur emploi à 4 ans (84%) et les seuls qui le sont davantage que pour leur emploi à 2 ans. Les diplômés des autres regroupements disciplinaires, s'ils ont une situation professionnelle plus intéressante qu'il y a 2 ans, sont pourtant moins satisfaits de leur emploi. Les diplômés de Biologie-Géologie ne sont que 67% à attribuer un indice de satisfaction supérieur ou égal à 7.

Notons que les diplômés de Marketing-Gestion sont ceux qui connaissent la plus grande baisse du taux de satisfaction de l'emploi sur 2 ans (-9 points). Les mécontents ont des caractéristiques d'emploi moins intéressantes (contrat stable de 80% au lieu de 89% pour ce regroupement, statut cadre de 67% au lieu de 77%, salaire médian de 2242 euros au lieu de 2333 euros).

La satisfaction de la carrière

63% des diplômés accordent un indice de satisfaction supérieur ou égal à 7 à l'évolution de leur carrière depuis l'obtention du master, 4 ans auparavant. Les écarts sont peu importants entre les regroupements, seuls les diplômés de Biologie-Géologie se distinguent par une faible part de satisfaits (seulement 52%). Curieusement, compte tenu des caractéristiques de leur emploi, les diplômés de Maths-Info-Mécanique-Electronique ne sont pas les plus satisfaits de l'évolution de leur carrière (63%, soit à hauteur de la moyenne).



Les diplômés ont été interrogés sur les compétences caractérisant leur emploi et les plus utilisées quotidiennement. Il leur a également été demandé si elles ont été acquises au cours des études ou lors de leurs expériences professionnelles. Pour cela, une liste de 21 compétences leur était proposée.

Les principales compétences dans l'emploi à 4 ans

<i>Représentatives de leur emploi</i>	<i>Utilisées au quotidien</i>
<ol style="list-style-type: none"> 1. Gestion du temps, planification, tenue des délais 2. Travail en autonomie 3. Travail en équipe 4. Capacité d'adaptation et d'innovation 5. Gestion d'une équipe 6. Gestion de la relation clients 7. Interprétation de documents ou de résultats 8. Aptitude à mobiliser les gens autour d'un projet 9. Gestion d'un budget 10. Animation d'un groupe ou d'une réunion de travail 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Gestion du temps, planification, tenue des délais 2. Travail en autonomie 3. Travail en équipe 4. Capacité d'adaptation et d'innovation 5. Utilisation de logiciels spécialisés 6. Gestion de la relation clients 7. Gestion d'une équipe 8. Utilisation de logiciels de bureautique 9. Interprétation de documents ou de résultats 10. Communication dans une langue étrangère

D'où viennent ces compétences ?

<i>Acquises au cours des études</i>	<i>Acquises au cours des expériences professionnelles</i>
<ol style="list-style-type: none"> 1. Travail en équipe 2. Interprétation de documents ou de résultats 3. Présentation en public 4. Travail en autonomie 5. Élaboration d'une synthèse 6. Gestion du temps, planification, tenue des délais 7. Développement d'une argumentation 8. Capacité d'adaptation et d'innovation 9. Utilisation de logiciels de bureautique 10. Utilisation de logiciels spécialisés 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Gestion du temps, planification, tenue des délais 2. Travail en équipe 3. Capacité d'adaptation et d'innovation 4. Gestion de la relation clients 5. Gestion d'une équipe 6. Travail en autonomie 7. Animation d'un groupe ou d'une réunion de travail 8. Présentation en public 9. Gestion d'un budget 10. Utilisation de logiciels spécialisés

La compétence la plus représentative de l'emploi des diplômés, mais également celle qui est la plus utilisée quotidiennement est la gestion du temps, la planification, la tenue des délais. Cette compétence a été principalement acquise lors des expériences professionnelles des diplômés.

Les autres compétences à la fois les plus représentatives et les plus utilisées sont le travail en autonomie, le travail en équipe (acquis aussi bien pendant les études que pendant les emplois) et la capacité d'adaptation et d'innovation (davantage acquise lors des emplois).

La gestion de la relation clients et la gestion d'une équipe (management, organisation du travail d'une équipe) sont des compétences représentatives et utilisées qui ont été acquises grâce aux expériences professionnelles alors que l'interprétation de documents ou de résultats et l'utilisation de logiciels de bureautique sont des compétences liées aux études.

S'il est normal de voir certaines compétences plutôt développées par la formation (élaborer une synthèse, développer une argumentation), on remarque que 6 compétences sur 10 sont tout autant issues des formations que de l'expérience (travail en équipe, gestion du temps...), reflet du rôle des projets, des stages et de toutes les mises en situations professionnelles au sein des masters.

A consulter : OFIP Publication n°44, *Le devenir des diplômés de Masters professionnels en formation initiale - Promotion 2005*, mars 2008. Notamment pour la liste des regroupements disciplinaires et la définition des parts de contrat stable, de statut cadre, etc.